

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 43, no 3, mars 2019

***Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

- 03 *Prière à saint Joseph*
Saint François de Sales
- 04 *Dans la joie de l'Esprit Saint*
Paul-Émile Vignola, ptre
- 07 *Dans la joie de l'Esprit Saint,*
annonce Jésus Christ!
Monique Anctil, r.s.r.
- 09 *«Descends vite, aujourd'hui,*
il faut que j'aille demeurer
chez toi!»
Pierre-Marie Vill
- 10 *Les humbles joies des choses*
toutes simples
Daniel Ange
- 11 *Écho des groupes*
- 13 *Fruits pour le monde actuel*
David Bustamante
- 14 *Jésus le Priant*
Pape François
- 14 *Témoignages*
- 15 *Informations*

Abonnement à la revue ***«Vous serez mes témoins!»***

4 parutions par année au prix de 15 \$

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3

418-723-2705, poste 1149
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation
et d'informations. MERCI de vous abonner et
de le faire connaître.

HIER,
c'est l'histoire.

DEMAIN,
c'est un mystère.

AUJOURD'HUI,
c'est un cadeau.

C'est pourquoi on l'appelle
le PRÉSENT.

Prière à saint Joseph de saint François de Sales

Glorieux saint Joseph, époux de la Vierge Marie,
accorde-nous ta protection paternelle,
nous t'en supplions par le Cœur de Jésus.

O toi dont la puissance s'étend à tous nos besoins
et qui sait rendre possibles les choses les plus impossibles,
ouvre tes yeux de père
sur les intérêts de tes enfants.
Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,
nous recourons à toi en toute confiance.

Daigne prendre sous ta charitable conduite
cette affaire importante et difficile,
cause de nos inquiétudes (nommer ici cette intention),
et fais que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu
et au bien de ses dévoués serviteurs. Amen.



RÉJOUIS-TOI, JOSEPH



Réjouis-toi, Joseph, image de Dieu le Père,
Réjouis-toi, Joseph, père nourricier de Dieu le Fils,
Réjouis-toi, Joseph, sanctuaire du Saint-Esprit,
Réjouis-toi, Joseph, bien-aimé de la Très Sainte Trinité,
Réjouis-toi, Joseph, très digne époux de la Vierge-Mère.
Réjouis-toi, Joseph, chef de la Sainte Famille,
Réjouis-toi, Joseph, serviteur de la pauvreté,
Réjouis-toi, Joseph, modèle de chasteté,
Réjouis-toi, Joseph, exemple de douceur et d'humilité.

Béni sois-tu, Joseph, sur ton cœur l'Enfant-Dieu s'est reposé,
Béni sois-tu, Joseph, embrasé d'amour pour le Père bien-aimé,
Béni sois-tu, Joseph, infiniment affectueux envers Jésus et Marie,
Béni sois-tu, Joseph, patron de l'Église universelle,
Béni sois-tu, Joseph, en tous ceux et celles qui t'aiment,
Et bénies soient les âmes blessées qui ont recours à ta puissante intercession.
(Inspirée de la prière du P.Olier, fondateur des prêtres de Saint-Sulpice).



Dans la joie de l'Esprit Saint

Paul-Émile Vignola, prêtre, répondant diocésain

Il y a joie en Dieu Trinité, une joie immense, infinie. Car le Père, de toute éternité, engendre le Verbe, son Fils. Il le contemple et y trouve l'expression vivante de toutes ses perfections, la «splendeur de sa gloire» (Hé 1,3). Le Fils, de son côté, face au Père chante sa louange. Exprimant la plénitude de ses perfections, il est comme un cantique vivant, un hymne infini qui retentit au sein de Dieu. De la rencontre de ces deux regards émerveillés, jaillit un éclatement d'Amour que nous connaissons comme l'Esprit Saint, troisième Personne de la Trinité, foyer d'amour et de joie sans fin. Il n'y a donc pas à s'étonner que parmi les fruits de l'Esprit figurent en tête de liste l'amour et la joie.



Au commencement du temps, Dieu créa les univers visibles et invisibles. Il vaut la peine de relire le récit de la création. Tel un artisan fier de son travail, Dieu prend une pause chaque jour, admire ce qu'il vient de réaliser, juge que cela est bon et s'en réjouit. Au soir du sixième jour où il avait créé les bêtes sauvages, les bestiaux et, enfin, son chef d'œuvre, l'homme façonné à son image et à sa ressemblance, homme et femme, il se montra particulièrement fier et, le cœur en joie, il conclut : Cela est très bon!

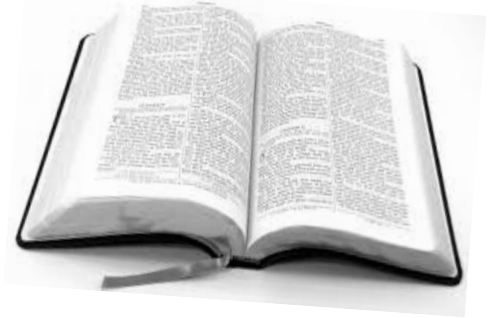
Comment prétendre que Dieu soit un «triste sire»? Il est joie et il plaça Adam et Ève, le premier couple, dans le jardin d'Éden, un paradis terrestre où se trouvait tout ce dont ils auraient besoin pour assurer leur bonheur, soit de l'eau et des arbres fruitiers en abondance. Mais juste au centre, il y en avait un auquel ils ne devaient pas toucher. Dans sa bonté, Dieu avait doté l'être humain de liberté de sorte qu'il pouvait refuser d'agir selon son attente. De même que dans l'univers spirituel plusieurs anges, avec Lucifer à leur tête, avaient refusé d'adorer et de servir leur créateur, nos premiers parents enfreignirent la défense



expresse de goûter au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Comme Satan qui les avait tentés par la langue d'un serpent, ils souhaitaient «devenir comme des dieux» (Gn 3,5). Par là, ils voulaient implicitement échapper à leur condition de créatures pour se faire l'égal du Seigneur. Par leur faute, Adam et Ève se trouvèrent exclus du jardin de délices et furent contraints aux peines du travail, de la souffrance et de la mort. Dans sa bonté, le Seigneur Dieu leur laissa l'espérance que, de leur lignage, se lèverait quelqu'un qui vaincrait la mort et le mal. La réalisation de cette promesse se fit par étapes, ce que l'on appelle l'Histoire

du Salut. La Bible, «révélation du dessein éternel de la bonté de Dieu pour les hommes» (Vatican II) et Livre de l'aventure heureuse de notre salut, nous en présente les faits et les héros. Au fil des siècles, les Écritures relèvent les noms de justes qui ont la faveur de Dieu tels Hénoc et Noé, mais avec Abraham se franchit une étape importante.

Le Seigneur lui demande de quitter sa patrie et son clan pour se rendre «dans le pays qu'il lui montrerait et l'assure d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel». Abraham fit confiance à Dieu en dépit des apparences contraires; à cause de cela on le considère comme «juste» et père des croyants. On connaît les hauts faits et les malheurs du peuple issu de lui. Notons comment il sait exprimer sa joie après une victoire sur ses ennemis. «Je chante pour le Seigneur car il s'est couvert de gloire, il a jeté à la mer cheval et cavalier» clament Moïse et les Hébreux après la miraculeuse traversée de la mer Rouge. On relève un chant semblable sur les lèvres d'Anna, femme stérile, qui après une ardente prière donne naissance à Samuel : «Grâce à Dieu, j'ai de la joie plein le cœur. Grâce au Seigneur, j'ai la tête haute» (1S 2,1). Ce texte annonce le Magnificat de Marie, hymne de joie et reconnaissance à la gloire de Dieu.



La prière d'Israël s'exprime dans les psaumes et des hymnes inspirés. Il s'y trouve des demandes pressantes devant un danger imminent, des cris de vengeance, des appels au pardon, mais aussi de nombreux chants d'action de grâce, d'adoration et des cris de joie. Adorer, c'est exprimer sa joie inexprimable. Car «le centre de gravité de notre joie reste dans la première des lois : “Un seul Dieu tu adoreras”», écrivait le prêtre belge Josse Alzin. Imaginez : on relève 125 allusions à la joie dans les 150 psaumes; 25 psaumes commencent par «Louez, Chantez...»; cinq commencent par «Exultons, Exultez...»; enfin 20 cantiques bibliques expriment la joie reconnaissante.

La joie n'est pas étrangère aux prophètes et aux sages d'Israël. En dépit de ses tribulations, Jérémie confesse : «Dès que m'arrivait une parole de toi, je la dévorais; elle causait ma joie et mettait mon cœur en fête» (Jr 15,16). À son peuple au bord de la ruine, il annonce : «Dans ce pays aujourd'hui dévasté, on entendra de nouveau des bruits de fête et des cris de joie» (Jr 33,10-11). Au livre des Proverbes, nous lisons cette consigne : «Que ton père se réjouisse à ton sujet, que soit dans la joie celle qui t'a mis au monde» (Pr 23,25). Enfin, la verve acide du Qohélet reconnaît : «J'ai constaté qu'il n'y a rien de meilleur pour l'homme que de trouver la joie. C'est là son destin» (Qo 3,22).



Une bonne nouvelle a le don de nous mettre en joie. Voilà ce que signifie le terme «Évangile». Et le Nouveau Testament commence par nous en offrir quatre versions, non qu'il y ait quatre évangiles, mais chaque témoin, chaque communauté la livre en ses propres mots, selon sa sensibilité et sa culture. Les invitations à la joie y foisonnent dès les premières pages. «Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi» (Lc 1,28), déclare d'emblée à Marie l'archange Gabriel. Dans la nuit de Bethléem, un ange apparaît à des bergers pour leur dire : «Soyez sans crainte, voici que je vous annonce une grande joie...; aujourd'hui vous est né un Sauveur» (Lc 2,10-11). Jésus est l'Époux dont la voix ravit de joie Jean le Baptiste.

Le premier grand discours de Jésus s'ouvre sur des consignes de bonheur lancées du haut d'une colline désignée depuis comme «Mont des Béatitudes», ce qui veut dire : «Montagne des performances de la joie». Un jour, sous l'action de l'Esprit Saint, il s'exclama : «Je te bénis, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout-petits» (Lc 10,21). Avant d'entrer dans sa passion, il prie le Père pour ses disciples «afin qu'ils aient en eux-mêmes sa joie complète» (Jn 17,13). Enfin sa dernière parole en croix «Tout est accompli» (Jn 19,30) cache la joie de l'Envoyé qui a mené à bien sa mission.

Animés de l'Esprit reçu à la Pentecôte, les disciples débordent d'une joie qui les pousse à en témoigner à temps et à contretemps sans se laisser abattre par les épreuves; ainsi Paul et Silas, jetés en prison après avoir subi la bastonnade, «priaient et chantaient les louanges de Dieu tandis que les autres détenus les écoutaient» (Ac 16,25). Et cette joie, Paul la sème et la cultive au long de ses voyages apostoliques : «Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie» (Ph 4,4), écrit-il aux Philippiens. Dans ses lettres, Jean reprend les mots de Jésus lors de la Cène : «Nous vous écrivons afin que votre joie soit complète» (1Jn 1,4). Le livre des Saintes Écritures se termine sur la célébration des noces de l'Agneau avec l'Église; ceux qui y auront part seront invités à entrer dans la joie, à exulter et à rendre gloire à Dieu (cf. Ap 19,7).



Même si nous entrons en carême, le pape François nous redit la parole du Christ à celles et ceux qui subissent la persécution : «Soyez dans la joie et l'allégresse» (Mt 5,12). Pas question donc d'afficher une face de carême, mais en tout temps et en toute circonstance que la joie du Ressuscité nous habite et se diffuse autour de nous!

!!! AVERTISSEMENT

LA LECTURE DE LA BIBLE PEUT DÉVELOPPER UNE DÉPENDANCE !



La lecture régulière de la Bible peut causer :

- la perte de l'anxiété et de la peur,
- diminuer l'appétit pour le mensonge, la tricherie, le vol, la haine, l'impudicité, la colère, l'envie et la convoitise...

Les symptômes inclus sont :

- l'augmentation de l'amour, - la joie, - la compassion et - la satisfaction.

Si ces symptômes persistent, simplement :

LOUEZ LE SEIGNEUR !



Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ!

Monique Ancil, responsable diocésaine

Dans la joie de l'Esprit Saint

Le Pape François, dès le début de son Exhortation apostolique «La Joie de l'Évangile», affirme que «la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours» (no 1). Cette joie a rempli le cœur de Marie lorsque l'ange lui dit : «Réjouis-toi, Marie!», sois dans la joie, tu mettras au monde un fils et tu l'appelleras Jésus. (cf Lc 1,26-38) Lors de sa visitation à sa cousine Élisabeth, Marie exulte d'allégresse et entonne son Magnificat. Ces deux événements de grâce nous montrent bien que la seule source de la vraie joie est Jésus.



La joie est un fruit de l'Esprit Saint. Accueillir l'Esprit Saint dans nos vies doit nous conduire à la joie véritable, non pas celle d'une excitation extérieure qui s'estompe dès que se présente une difficulté, mais d'une joie stable et profonde qui stimule la foi, dilate l'amour et nous entraîne sur le chemin de l'évangélisation. Cette vraie joie, fruit de l'Esprit Saint, est appelée à devenir contagieuse.

Le Pape François poursuit sa réflexion en lançant une invitation à chaque chrétienne et chrétien «à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse» (no 3). Les Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit est un précieux moyen d'entrer dans la joie d'une nouvelle naissance dans le Christ Jésus en l'accueillant comme unique Seigneur et Sauveur dans nos vies. Cette nouvelle naissance nous fait expérimenter l'amour du Père et nous met en marche à la suite de Jésus qui est Chemin, Vérité et Vie.

Annonce Jésus Christ!

Cette vie nouvelle dans l'Esprit fait naître en nous le désir et le besoin d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut qu'est le Christ lui-même. Cette annonce ne se limite pas à enseigner une doctrine mais bien plutôt à annoncer l'Évangile par nos paroles et nos actes qui seront signes de la présence du Christ au milieu de nous. Ce dont le monde a le plus besoin aujourd'hui, c'est de rencontrer la lumière de l'Évangile qui transforme, guérit et libère, en un mot, d'une Parole porteuse de salut. Jésus nous invite à être des

disciples-missionnaires, des disciples «Sel et Lumière au cœur des défis du monde». C'est cette vision d'avenir que nous propose notre projet pastoral diocésain. «Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... » (Mt 5,13-16). Mais Jésus dit : «Quand le sel perd de sa saveur, comment lui rendre son bon goût?» (Mt 5,13) Ne devons-nous pas nous poser la question suivante : Est-ce que mes paroles et mes actes ont la saveur de l'Évangile? Et il ajoute : «Si nous allumons une lampe et la plaçons sous un seau, elle ne peut briller de tout son éclat» (cf Mt 5,15). Ne devons-nous pas nous interroger : Quelle est l'intensité de la flamme qui nous habite et comment sommes-nous lumière pour celles et ceux qui nous entourent?

Le Pape François nous éclaire par ces paroles : «Nous sommes reconnus comme de véritables disciples de Celui qui est la Lumière du monde, non pas seulement par nos paroles, mais aussi par nos œuvres. En effet, c'est avant tout notre comportement – dans le bien ou dans le mal – qui laisse une marque dans les autres. Nous avons donc un devoir et une responsabilité face au don reçu : la lumière de la foi, qui est en nous par le Christ et par l'action du Saint-Esprit, nous ne devons pas la garder comme si elle était notre propriété. Au contraire, nous sommes appelés à la faire briller dans le monde, à la donner à d'autres, grâce à nos œuvres bonnes. Et combien le monde a besoin de la lumière de l'Évangile qui transforme et garantit le salut à ceux qui l'acceptent! Cette lumière, nous devons l'apporter par nos œuvres bonnes. La lumière de notre foi, en se donnant, ne s'éteint pas, mais se renforce. Elle peut au contraire disparaître, si on ne la nourrit pas par l'amour et par les œuvres de charité.»

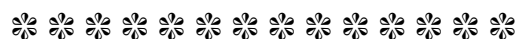


Et le Pape François poursuit : «En tant que disciples du Christ, nous sommes «le sel de la terre». Le sel est un élément qui donne de la saveur et préserve les aliments de l'altération et de la corruption - à l'époque de Jésus, il n'y avait pas de réfrigérateur! - Par conséquent, la mission des chrétiens dans la société est de donner de la «saveur» à la vie par la foi et par l'amour que le Christ nous a donnés, et en même temps de se tenir éloignés des germes polluants de l'égoïsme, de l'envie, de la médisance et ainsi de suite. Ces germes



abîment le tissu de nos communautés qui doivent au contraire briller comme des lieux d'accueil, de solidarité, de réconciliation. Pour remplir cette mission, il faut que nous soyons nous-mêmes d'abord délivrés de la dégénérescence corruptrice des influences mondaines opposées au Christ et à l'Évangile; et cette purification ne finit jamais, elle doit se faire continuellement, elle doit se faire tous les jours!» C'est au cœur de notre quotidien que nous sommes appelés à être sel et lumière. Disciples-missionnaires, nous sommes appelés à «régénérer la réalité humaine dans l'esprit de l'Évangile et dans la perspective du royaume de Dieu».

Demandons à Marie, première disciple de Jésus et notre modèle, de nous aider à devenir «sel de la terre» et «lumière du monde». Par toute notre vie, imprégnée de la lumière de l'Évangile, annonçons Jésus Christ dans la joie de l'Esprit Saint!



«Descends vite, aujourd'hui, il faut que j'aie demeurer chez toi!»

PIERRE-MARIE VILL



Oui, mon Jésus, me voilà! Oui, Jésus, sois le bienvenu chez moi, chez toi. Je dévale de mon arbre et je me jette dans tes bras miséricordieux. Loué es-tu mon Sauveur parce que tu m'interpelles avec sollicitude. Tu m'as remarqué, peureusement blotti dans mon arbre, pour me soustraire aux regards blessants. Mais toi, qui n'es qu'amour, tu ne me condamnes pas; au contraire, tu m'ouvres tes bras et ton cœur, ma vraie forteresse.

Souvent, la honte me fait rougir et les jugements m'incitent à me voiler la face. Toutefois, «si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur...» (1Jn 3,20). Puis par ton prophète : «Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine» (Is 1,18). Jésus veut demeurer chez nous, les Zachées, osons abandonner notre arbre. L'heure du pardon, c'est MAINTENANT!

Zachée était un homme entier, un vrai larron. Point de demi-mesure. Aussi, dès que la voix de la rédemption retentit, il opère un virage à 160°. «Puisses-tu être froid ou bouillant!» (Ap 3,15) Immédiatement, il entre en mode réparation : «Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus» (Lc 19,8). Même si notre contexte social est différent du Jéricho de l'époque, le message de Jésus demeure actuel. Jésus est vivant sur nos chemins jusqu'à la fin du monde. Nous avons autant besoin de lui aujourd'hui que ses contemporains. Jésus se révèle par le témoignage de ceux et celles qui goûtent à ses bienfaits.



Réconforté par l'exemple de Zachée, moi aussi je peux laisser jaillir ma prière fervente, supplier avec confiance Jésus de m'arracher à l'emprise de mes terreurs afin de m'imprégner de sa paix. Finie cette auto-flagellation à cause de la culpabilité qui n'a d'autres effets que de me paralyser et de m'emprisonner dans mon sycomore. La brûlante compassion de Jésus changera aussi radicalement ma vie si je l'accueille avec foi et générosité.

Jésus dit à ceux et celles qui me condamnent, d'abord à moi-même : «Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui (elle) aussi est un fils (fille) d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu» (Lc 19,9-10).

Le sablier de la miséricorde n'est pas épuisé, Jésus sème en abondance ses grâces. Son pardon opère encore des miracles dans les cœurs des Zachées modernes. La graine est semée, laisserai-je les oiseaux avides me spolier ou lui permettrai-je de produire une abondante récolte de beaux fruits?

Confiance! Descends vite de ton arbre et entends l'admirable nouvelle : **«Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, il n'est pas au bout de son amour. Sa bonté se renouvelle chaque matin. Que ta fidélité est grande, Seigneur!»** (Lm 3,22-23)



Ces humbles joies des choses toutes simples

*«La joie du cœur,
voilà la vie de l'homme,
la gaieté, voilà ce qui prolonge ses jours»* (Pr 30,22)

On ne peut pas s'ouvrir à la joie comme don de l'Esprit Saint si on n'est pas d'abord ouvert, naturellement, à toutes les simples joies de l'existence humaine. Avant de parler de la joie des



profondeurs, de la joie de la croix, de la joie de la Trinité, il y a ce niveau très sain des choses simples qui doivent être christianisées, sanctifiées, en un mot : spiritualisées, divinisées par l'Esprit Saint. C'est fou le nombre de ces petites fleurs semées au long des sentiers. Et on se plaint d'être malheureux, dans une existence banale et morose! La liturgie prie : «Que toute joie soit sanctifiée! (Messe pour les semailles) Mais, pour les sanctifier, faut-il d'abord qu'elles soient accueillies, recueillies, cueillies. [...]

Jésus a savouré chacune de ces humbles joies de l'existence. Il en savait la source – et pour cause! – comme aucun d'entre nous ne le saura jamais. Il les a toutes accueillies comme un don de son Père. Tant de fois, il y fait allusion : joie du semeur, du moissonneur, du berger retrouvant sa brebis, du père étreignant l'enfant égaré, de la femme qui enfante, de celle qui retrouve sa pièce, de l'homme trouvant un trésor caché, du berger épaulant sa tremblante brebis, etc.

Et saint Jean-Paul II de lancer aux jeunes : «Accueillez les multiples joies qui sont les dons de Dieu, mais aspirez à la joie parfaite que Dieu révèle. (DANIEL ANGE, *La JOIE, de ce jour et pour toujours*, Éditions des Béatitudes).



Écho des groupes

RESSOURCEMENT À RIMOUSKI

Le 10 novembre 2018, nous avons eu la joie de vivre un ressourcement animé par le P. Réal Lévesque, pme., ayant pour thème : *L'Amour qui nous habite, ça vient d'où... si ce n'est de la famille divine*» (A.L. 11).

Dans un langage imagé et parfois moqueur, le P. Réal nous a transmis des enseignements, accompagnés d'un Power Point, qui nous ont rejoints tant au niveau des yeux que du cœur. Sa présentation était imprégnée de l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia*, *La joie de l'amour*, du Pape François.

Voici en résumé les enseignements qui ont marqué cette journée de grâce :



La famille est le premier lieu où l'on apprend à être aimé et à aimer (1Jn 4,7-8 et AMORIS LAETITIA, no 11)

L'amour qui est en toi, qui est en moi, qui est en nous, ça vient d'où... si ce n'est de nos parents qui eux, l'ont reçu de leurs parents... et ainsi nous pouvons remonter à la création. Dieu est non seulement Créateur, il est aussi Amour.



«Aimons-nous les uns les autres, parce que l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu et ils connaissent Dieu. Ceux qui n'aiment pas ne connaissent pas Dieu parce que Dieu est amour» (1Jn, 4,7-8).

Le Pape François dit que l'amour vient de Dieu mais un Dieu qui est famille (no 11) puisqu'il porte en lui l'essence même de l'Amour, l'Esprit Saint. L'Église

affirme que la famille comme lieu de rencontre constitue le fondement de la société civile. Elle est un lieu de rencontre de plusieurs générations qui sont appelées à s'entraider mutuellement à l'image de Dieu Créateur et Amour.

Ne sommes-nous pas tous nés dans une famille chrétienne et nous avons été baptisés en Dieu qui est Famille, Père, Fils et Esprit Saint. Nous appartenons à la grande Famille Église. Toutes les familles forment la grande Famille, l'Église qui est constamment enrichie par la vie de toutes les églises domestiques. Ceci est une force constante pour la vie de l'Église.

Qu'est-ce donc une famille? La famille est une communauté de personnes, une communauté de parents et d'enfants unis dans l'amour. C'est un lieu où l'on apprend à aimer, où l'on est appelé à s'aimer, à se parler et à partager. C'est le lieu de notre premier amour. S'il n'y a pas d'amour, la famille se dessèche, se décompose. Nous constatons que cet amour est mis à l'épreuve aujourd'hui : les deux parents appelés à travailler, le vécu émotif des jeunes vivant dans une famille reconstituée, etc...

La famille est le premier lieu où se vivent la foi, des tristesses, des angoisses, des ruptures et des joies

«Ensuite, Jésus retourne avec eux à Nazareth. Il obéit à ses parents. Sa mère garde toutes ces choses dans son cœur. Jésus grandit, sa sagesse se développe et il se rend agréable à Dieu et aux hommes» (Lc 2,51-52).

Nous provenons tous d'une famille. La famille est donc un fondement de la personnalité d'un enfant. La famille est bousculée et il y a toutes sortes de familles : monoparentales, reconstituées, homosexuelles... La réalité est différente mais elle demeure importante; c'est le premier lieu où chaque personne se construit.



La famille est aussi le premier lieu où se vit la foi. Un enfant est comme une éponge, tout ce que tu dis, il l'entend et tout ce que tu fais, il le voit. Il est prêt à écouter n'importe quoi. La foi s'apprend donc dans la famille, une foi appelée à reconnaître Jésus présent et vivant au cœur de leur vécu. Le Nouveau Testament nous présente la foi de Siméon qui reconnaît en Jésus le Fils du Dieu d'Israël, le Sauveur de

l'humanité. Siméon n'est pas un voyant mais un croyant. Il avait les yeux du cœur. Marie et Joseph prennent conscience que Jésus vient pour une mission spéciale. Il sera cause de souffrances pour Marie qui comprend qu'elle doit élever cet enfant pour l'offertoire de la Croix. Est-ce que vous êtes Marie et Joseph, c'est-à-dire des parents qui avez foi dans le Seigneur, foi en vos enfants et petits-enfants même si parfois ils entrent dans la turbulence? Les familles aujourd'hui vivent à un rythme effréné. De retour au foyer, il reste peu de temps aux parents à donner aux enfants. Et les jeunes s'en ressentent.

Les familles ont besoin de modèles. Luc raconte un épisode de la famille de Nazareth qui vit des passages difficiles. Rappelons-nous l'angoisse de Marie et de Joseph lorsqu'ils se mettent à la recherche de leur fils Jésus. N'est-ce pas l'angoisse que vivent de nombreux parents?

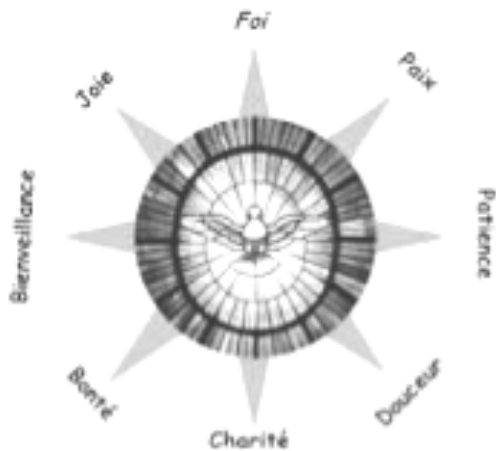
Les défis de la famille chrétienne aujourd'hui

«L'amour est patient, l'amour rend service. Il n'est pas jaloux, il ne se gonfle pas d'orgueil. L'amour ne fait rien de honteux. Il ne cherche pas son intérêt, il ne se met pas en colère, il ne se souvient pas du mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité. L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout» (1Co 13,4-7).

L'Eglise est une très grande Famille formée de toutes les familles de la terre appelées à être un signe visible de Dieu invisible. Au baptême, Dieu est venu habiter en nous, fils et filles du Père. Nous sommes appelés à être disciples-missionnaires. Voici quelques défis des familles chrétiennes aujourd'hui :

- Garder le regard fixé sur Jésus Christ.
- Éduquer les enfants et les jeunes aux valeurs.
- S'engager chrétiennement dans le monde.
- Appartenir à une communauté, même petite, pour se soutenir dans la vie chrétienne.
- Transmettre la foi aux générations montantes.

L'Eglise existe pour l'évangélisation et elle a besoin de nous pour assurer la transmission de la foi aux générations montantes.



FRUITS POUR LE MONDE ACTUEL

David Bustamante, conseiller de l'ICCRS

Face à la culture de mort qui enveloppe notre monde, M. David Bustamante considère urgent de proposer une réponse susceptible de renverser la situation en s'attachant au Seigneur pour devenir de véritables disciples porteurs des fruits de l'Esprit Saint.

Le Renouveau charismatique catholique, qui a fait son apparition il y a plus de cinquante ans, constitue un grand renouveau fort de personnes, communautés et sociétés qui sont constamment sous l'effusion du Saint-Esprit qui répand ses dons précieux sur les personnes choisies pour qu'elles puissent servir l'humanité à la recherche de liberté et de sanctification.

C'est pourquoi nous tous qui avons été baptisés dans le Saint-Esprit devons donner au monde les fruits du Saint-Esprit. Il est nécessaire de remplir le monde d'amour, de joie, de paix, de patience, de compréhension, de bonté et de fidélité.

Le Seigneur nous dit clairement que pour porter des fruits abondants, nous devons demeurer en Lui et Lui en nous, parce que sans lui nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15,5). C'est l'exigence principale du Renouveau charismatique pour porter du fruit : rester dans le Seigneur. Ceux qui ont été baptisés dans le Saint-Esprit doivent rester dans le Seigneur par la constance dans la prière, la participation aux sacrements et une vie communautaire active. Ce n'est que de cette façon que nous pourrons devenir des apôtres missionnaires qui feront changer la société à tous ses niveaux en influençant les personnes, les familles, les politiciens et la société dans son ensemble.

Si les groupes de prière et les communautés restent fidèles dans le Seigneur, ils seront appréciés par tous dans la société qui se tournera vers eux dans la recherche des fruits spirituels qui leur manquent et qu'ils souhaitent acquérir pour contrecarrer le mal intérieur.

On ne peut nier que le Seigneur a béni abondamment le Renouveau charismatique partout dans le monde, même de façon inattendue, accordant des dons magnifiques aux personnes qui ont accueilli cette grâce de Pentecôte. Mais il faut que le Renouveau charismatique retrouve des forces, car il n'a pas encore suffisamment influencé la société pour opérer cette transformation. Nous devons souligner l'importance de la conversion personnelle et celle des familles. C'est ainsi que nous pourrons atteindre les quartiers qui n'ont pas encore été touchés et qui sont généralement les plus difficiles à convertir.

Lors de la vigile de Pentecôte 2017, le Pape François nous a demandé prophétiquement de lever les yeux pour voir les champs prêts pour la moisson, ces champs porteurs de fruits abondants. Il nous a dit que si nous étions obéissants, nous verrions de grandes choses. C'est pourquoi nous devons obéir au Seigneur, non seulement à cause de notre désir de voir de grandes choses, mais parce qu'il y a urgence. La société a besoin de missionnaires qui la reconduisent sur le chemin que Dieu souhaite pour elle. Nous devons soutenir cet appel du Pape François de partager l'expérience du baptême dans l'Esprit Saint avec toute l'Église. Il demande aussi d'organiser des Séminaires de la vie dans l'Esprit là où il n'y en a pas eu, pour continuer à étendre le courant de grâce parmi ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel du Seigneur et qui deviendront sûrement de futurs témoins de l'amour de Dieu, porteurs des fruits spirituels pour le monde de demain.

Témoignages

«Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ!» Quelle belle journée vécue dans la présence à la Sainte Trinité. Le Père Mario Doyle, rédemptoriste, invité pour nous enseigner la Parole de Dieu, a su combler nos cœurs de ce grand amour dont nous comble la Trinité.

Le Sacrement du Pardon, offert par l'abbé Paul-Émile Vignola et le Père Mario Doyle, a été un moment de grande libération. Quelle grâce pour nos âmes! Sr Monique et son équipe ont su réchauffer nos cœurs par l'animation de la prière, la musique et les chants. MERCI! Dans ce climat, j'ai l'impression d'avoir prié deux fois.

À toutes les personnes qui assurent la bonne marche de cette belle journée, je dis MERCI! Il y avait beaucoup d'amour; une très grande charité se vivait les uns envers les autres. C'était agréable et encourageant de voir de nouveaux visages dans notre assemblée.

Cette grande journée s'est terminée par la célébration eucharistique. Quel moment fort en remerciements et en actions de grâces pour le 45^e anniversaire du Renouveau charismatique diocésain. MERCI à toute l'équipe de nous avoir fait vivre cette belle journée d'amour. Gloire et louange à toi Sainte Trinité d'Amour. Paix en vos cœurs et MERCI!

Solange Sénéchal, Ste-Rita

Un grand merci aux dames qui ont prié pour la guérison de ma hanche. J'ai encore des douleurs, mais je peux faire mon travail quand même. J'ai confiance en vos prières et en vous car j'ai ressenti une chaleur dans mon cœur et dans mon corps. Je sais que vos bonnes prières vont continuer de m'accompagner et vont améliorer ma santé.

Merci, Seigneur, et merci à Sainte Marie, sa mère. Merci à vous toutes et tous qui priez pour moi.

Nathalie



JÉSUS, LE PRIANT

«L'évangile de saint Luc présente Jésus essentiellement comme un priant. Chaque pas de sa vie est comme porté par le souffle de l'Esprit qui le guide dans toutes ses actions. Et la prière de Jésus semble même atténuer, à l'heure de sa passion, les émotions les plus violentes et les désirs de vengeance. Elle réconcilie l'homme avec son ennemi le plus implacable : la mort. C'est ce climat qui a conduit l'un des disciples à demander à Jésus de leur apprendre à prier. Dans son enseignement, grâce notamment à la parabole de l'ami importun, Jésus fait comprendre qu'aucune prière ne restera lettre morte, que Dieu répond toujours, parce qu'il est Père et qu'il n'oublie aucun de ses enfants qui souffrent.

Même si nous avons souvent demandé sans obtenir, Jésus nous recommande d'insister, car la prière transforme toujours la réalité : si les choses ne changent pas autour de nous, nous, au moins, nous changeons. Et il a promis le don de l'Esprit Saint à celui qui prie. Aussi n'y a-t-il rien de plus sûr : le désir de bonheur que nous portons tous dans le cœur, un jour s'accomplira. Et la prière est, dès à présent, la victoire sur la solitude et sur le désespoir.» (Pape François)

Informations

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

8-9 mars 2019 : Ressourcement. Mgr Denis Grondin. «Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ!»

5-6 avril 2019 : Ressourcement à Rimouski. Jean-Baptiste N'dri Allico, ptre.

3-4 mai 2019 : Ressourcement. Gérard Marier, ptre. «Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ!»

31 mai au 7 juin 2019 : Neuvaine de la Pentecôte.

8 juin 2019 : Veillée de la Pentecôte.

DU CÉNACLE

Mini-Agapèthérapie : 1-3 mars 2019; 12-14 avril 2019.

Agapèthérapie : 4-9 mars 2019; 18-23 mars 2019; 1-6 avril 2019; 29 avril-4 mai 2019. Pour toutes et tous. Équipe du Cénacle.

Montée Pascale : 18-21 avril 2019 : «Jésus, ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin» (Jn 13,1). Christian Paillé. C.Ss.R.

PLANIFICATION 2019-2020

LANCEMENT DE L'ANNÉE. Tournée dans les Régions du diocèse.

9 au 14 septembre 2019 : Personne-ressource : Christian Beaulieu, i.s.p.x.

RETRAITE suivie d'un RESSOURCEMENT - Personne-ressource : René Larochelle, ptre :

22 au 25 octobre 2019 - Retraite – Combat spirituel : «*Avance dans les voies de l'Esprit Saint!*»

26 octobre 2019 - Ressourcement à Rimouski, de 9 h à 17 h.

SOIRÉES D'ÉVANGÉLISATION – Trois lundis sur le thème de l'Évangélisation dans le monde aujourd'hui :

4 novembre 2019 : «L'appel à l'évangélisation».

11 novembre 2019 : «Éléments de base de l'évangélisation».

18 novembre 2019 : «Attitudes et qualités de l'évangéliste».

RESSOURCEMENT À RIMOUSKI - Personne-ressource : Mgr Denis Grondin.

27-28 mars ou 20-21 mars 2020 : «En marche vers la lumière de Pâques!»

SÉMINAIRES DE LA VIE DANS L'ESPRIT – Animation : une équipe diocésaine.

Débuteront à la fin de mars et nous conduiront à l'effusion de l'Esprit lors du ressourcement du 29-30 mai.

RESSOURCEMENT : Personne-ressource : P. Mario Doyle, c.Ss.r.

29-30 mai 2020 Une Pentecôte de feu. Effusion de l'Esprit : Jésus nous donne son Esprit.

Les lieux où se tiendront les différentes activités seront précisés sur les affiches publicitaires.



La joie

*«La joie est une fleur
qui pousse sur la tige de l'amour».
(Cardinal Saliège)*

*Si tu entends chanter dans ton cœur,
Un sourire illuminera ton visage,
Tel un phare bienfaisant qui oriente
Ta route et celle des autres.*

*Ta joie est un baromètre fidèle,
Capable d'indiquer ton degré d'amour.
Comme les abeilles volent vers les fleurs,
Tes frères et sœurs cherchent ta joie.
Un visage souriant et joyeux
C'est comme un soleil qui éclaire et réchauffe.
Prédications sans parole, ministère efficace,
Celui d'un regard reflétant la joie.*

*Cultive cette fleur dans ton jardin intérieur.
Comme un lierre grimpant
S'attache au chêne qui le soutient,
Ta joie s'accrochera à toutes tes croix.
Jésus l'a promis : «Je vous ai dit des choses
Afin que la joie qui est en moi soit en vous
Et que votre joie soit parfaite.»
(CHARLOTTE GILL, r.6.p. Chantons les merveilles
du Seigneur, Éditions Anne Sigier).*

